



Pulse Pulse

Remake du film d'épouvante japonais 'Kairo' de Kiyoshi Kurosawa, 'Pulse' nous entraîne dans un univers cauchemardesque dans lequel des jeunes ouvrent par inadvertance un passage vers un monde parallèle peuplé d'esprits maléfiques à partir de leurs ordinateur. Ces esprits vont très vite envahir le campus universitaire pour chercher à anéantir toute forme de vie. Surfant sur la vague du frisson nippon instauré il y a quelques années par le brin trop causant 'Ring', 'Pulse' promet un spectacle d'épouvante dans la droite lignée de ses prédécesseurs ('Ring', 'The Grudge', 'Dark Water', etc.), avec un casting 'djeuns', des effets spéciaux chocs bien sinistres et du suspense à tous les étages, le tout produit par le grand gourou du film d'épouvante U.S., Wes Craven. Au casting, on retrouve la blondinette Kristen Bell ('Veronica Mars'), Ian Somerhalder ('Lost'), Christina Milian ('Be Cool'), etc. Le film de Jim Sonzero devrait débouler sur nos écrans d'ici le 11 octobre 2006. Stay tuned!

Avec 'Pulse', Elia Cmiral revient à son genre de prédilection, la musique de film d'horreur/thriller. Fidèle à ses expérimentations et ses mélanges orchestre/électronique, Cmiral nous livre un score sinistre et macabre aux accents horrifiques oppressants, idéal pour l'ambiance du film. Pas de grande originalité à la clé, si ce n'est un design électronique savamment élaboré par le compositeur à l'aide d'une armée de programmeurs et de quelques orchestrateurs pour les parties symphoniques. A cela s'ajoute quelques percussions électroniques, un chœur lui aussi programmé par électronique et quelques voix supplémentaires en 'live', les voix évoquant ici l'idée du monde maléfique. Autant dire de suite que ce voyage musical dans le monde infernal de 'Pulse' s'avère être mouvementé, avec 38 minutes de musique atonale/dissonante terrifiante à souhait. Les chœurs renforcent le côté infernal de la musique, tandis que les textures sonores électroniques/orchestrales se mélangent pour ne former qu'une seule entité musicale, comme si le réel (le monde humain) et le virtuel (les ordinateurs, les fantômes) se rencontraient pour ne plus faire qu'un. Cmiral explique que le réalisateur l'a poussé à explorer chaque sonorité possible en passant par l'électronique, afin d'établir un cahier des charges précis concernant le design sonore de la musique dans le film. Il ne fait cependant nul doute que le mixage final du film ne mettra que partiellement en valeur le travail atmosphérique du compositeur, à écouter surtout sur l'album publié par Lakeshore Records (attention néanmoins à l'indigestion de musique atonale!).

Des passages comme 'Stone's Death', 'Alone with Ghosts', 'Sad and Scared' sont autant de pièces à suspense incluant de beaux moments de terreur et de sursauts orchestraux avec une omniprésence de l'électronique comme pour rappeler l'univers informatique du film. Des pièces de terreur/action comme 'Mattie's Hallucination', 'Phantoms Attack' ou 'Escape' sont tout à fait représentatif du style atmosphérique/expérimental d'Elia Cmiral, mélangeant orchestre/synthé avec une grande aisance, dans la lignée de ses précédents scores tels que 'Bones', 'They' ou bien encore 'Six-Pack'. La présence des fantômes est même brillamment suggérée dans 'Dancing Ghost' à travers un travail de sonorités électroniques assez viscéral. On trouvera même un peu de mélancolie dans des morceaux comme 'Mattie Has a Dream' ou 'Leaving', ce dernier incluant même une brève partie de piano éthérée, sans oublier l'impressionnante partie de chœur de 'Mattie's Nightmare' qui traduit la descente aux enfers de l'héroïne du film interprétée par Kristen Bell. A noter que le score se conclut sur un dernier crescendo de terreur dans 'Not Over Yet' qui semble n'annoncer rien de bon.

Si vous avez aimé les travaux atonaux/expérimentaux d'Elia Cmiral sur 'Bones' ou 'They', vous devriez apprécier 'Pulse', qui n'apporte rien de neuf à l'édifice du compositeur mais conforte le musicien dans son univers sonore personnel. Il est cependant regrettable que le score de 'Pulse' délaisse complètement tout aspect thématique pour se concentrer uniquement sur de l'atmosphérique 100% alors qu'un thème aurait pourtant été la bienvenue, ne serait-ce que par rapport au film lui-même. On sent bien que Cmiral cherche ici à perdre l'auditeur dans les méandres d'une atmosphère sonore oppressante, macabre et déshumanisée. Reste que l'écoute sur CD est assez difficile et devient extrêmement répétitive et fastidieuse sur la longueur, malgré la durée relativement modeste du score (38 minutes), d'autant que l'ensemble n'apporte rien de neuf à l'horizon (même si le travail des textures électroniques est ici particulièrement intéressant et soigné). Pour les fans purs et durs donc!

---Quentin Billard